

# la Jeune Garde

JEUNESSES COMMUNISTES INTERNATIONALISTES (IV<sup>e</sup> Internationale) 19, Rue Daquerre, PARIS-14<sup>e</sup>

## PAS UN VOLONTAIRE POUR L'INDOCHINE



### A BAS LA F.P.M.O.

Organisez-vous pour imposer la suppression de la F.P.M.O. et des six semaines de pénalisation

Malgré les pressions de toutes sortes, la propagande et les sanctions, les jeunes n'acceptent pas la F.P.M.O. 25 % à peine s'y plient.

Ce courant des jeunes travailleurs contre la F.P.M.O. est si puissant que toutes les organisations qui s'adressent à elle sont obligées d'en tenir le plus grand compte.

La J.O.C., d'une façon démagogique, comme d'habitude. Elle crie très fort contre la F.P.M.O., mais lorsqu'on y regarde de plus près, on s'aperçoit que c'est pour la transformer dans le sens le plus réactionnaire.

Ce n'est que contre les deux premières années qu'elle s'élève, parce qu'elles ne sont pas placées sous le contrôle direct du ministère des Armées, mais « seulement » sous celui du ministère de l'Éducation Nationale. La J.O.C. n'est pas contre la militarisation des jeunes. C'est parce que la F.P.M.O. ne les militarise pas assez, qu'elle mène campagne contre elle.

Les Jeunesses Socialistes n'arrivent pas à nous dire clairement si elles sont pour ou contre la F.P.M.O. Leur position est si équivoque que « l'Avant-Garde » a beau jeu de leur fourrer le nez dans leur contradiction.

Quant à l'U.J.R.F., elle a commencé par être la propagandiste la plus véhémente de la F.P.M.O. Était hitlérien quiconque émettait un doute. Mais cette propagande s'est heurtée à la résistance et à l'hostilité des jeunes, même de l'U.J.R.R. Et le ton de « l'Avant-Garde » a dû changer jusqu'à ne plus se contenter que de la

publication d'une lettre en 7<sup>e</sup> page dans son numéro de Noël.

La volonté des jeunes travailleurs est sans équivoque: ils ne veulent pas du plan Michelet de militarisation de la jeunesse au profit de la bourgeoisie.

Pas de débrouillage individuel. Organisez-vous pour vaincre!

Jusqu'à maintenant, cette volonté ne s'exprime que par un refus individuel de se rendre dans les centres.

Cela ne peut suffire! Isolés les uns des autres, les jeunes ne pourront réellement imposer la suppression de la F.P.M.O.

L'État-Major, aidé par les organisations réactionnaires, réclamera le contrôle des trois années de F.P.M.O., arguant de la faillite actuelle. Les moyens de pression et de répression traditionnels seront utilisés. Les gendarmes interviendront. Ce ne sera plus seulement de six semaines de rab dont on menacera.

Seule une action d'ensemble de tous les jeunes travailleurs peut faire supprimer la F.P.M.O. et empêcher une aggravation de celle-ci.

Dans les centres, dans les clubs sportifs, dans les usines, votez des motions réclamant la suppression de la F.P.M.O. et de six semaines de rab. Faites circuler des pétitions dans les quartiers, faites-les signer par tous les travailleurs.

Dans les centres, élisez vos délégués, dressez vos cahiers de revendications, demandant le plein salaire, les cours pendant les heures de travail, un équi-

De « séduisantes » affiches appellent les jeunes travailleurs à s'engager dans les troupes coloniales. Chaque jour, des tanks, des lance-flammes, des avions, sont envoyés à d'Argenlieu afin qu'on ne manque de rien pour écraser la liberté du peuple vietnamien. De plus, il demande des hommes.

Mais il n'y aura pas un seul jeune travailleur qui acceptera de se livrer à cette besogne d'assassin!

Le prolétariat français tout entier se dressera et refusera de fabriquer, de convoier, de charger le matériel à d'Argenlieu-le-moine-sanglant. La jeunesse travail-

leuse fera un barrage à la propagande chauvine et pas un jeune n'acceptera de partir.

Jeune ouvrier, jeune paysan, on tente de te saouler de boniments. Dans la presse, à la radio, à la caserne, on t'assourdit avec la « mission civilisatrice de la mère patrie », la « non maturité de la race jaune ». On veut te faire avaler sous une autre forme les théories racistes de Hitler sur la race des seigneurs et les races inférieures. On ne te dit pas la vérité. On ne te dit pas que tu auras en face de toi des paysans, des coolies, des ouvriers encore plus misérables que toi. Un peuple qui depuis 80 ans connaît la dictature policière, les tortures, les camps de la mort de Poulo-Condor, l'exploitation sauvage à la mine, à l'usine et aux champs. Un peuple que les colonialistes ont essayé d'abrutir, pour mieux l'opprimer, avec l'alcool, l'opium, la famine et la trique. Tu n'aurais pas en face de toi des rebelles, mais des hommes et des femmes qui luttent et qui meurent pour leur liberté et leur indépendance.

On te dit que tu vas combattre pour la grandeur de la France. Sache que la grandeur de la France c'est celle de la Banque d'Indochine et des trusts du caoutchouc. Accepteras-tu d'Oradouriser des villages vietnamiens pour que les capitalistes puissent engranger l'or récolté sur la sueur et le sang d'hommes, de femmes

et d'enfants qui veulent vivre libres? Tu es prêt à souffrir et à te sacrifier, s'il le faut. Mais pour ta classe, pour le socialisme! Pas pour les dividendes des 200 familles!

N'oublie pas que tu es un travailleur, même lorsque tu es sous l'uniforme. Et si tu acceptes aujourd'hui de tirer sur tes frères, les travailleurs vietnamiens, les mêmes officiers, les mêmes d'Argenlieu t'ordonneront demain de tirer sur tes frères, les travailleurs français en grève et en révolte. Les chaînes des travailleurs français et celles des peuples coloniaux sont tenues par la même main: celle du capitalisme français. Renforcer les 200 familles en Asie, c'est aussi les renforcer en France. RIVER les chaînes du peuple vietnamien, c'est forger celles du prolétariat français!

Une grande partie de l'armée française d'Indochine — peut-être la plus grande partie — est composée de S.S. de la légion étrangère qui ont été revêtus d'un nouvel uniforme, mais qui continuent leur métier d'assassins. Accepteras-tu d'être à leurs côtés?

Tu sauveras l'honneur du prolétariat français, malgré la trahison des chefs ouvriers qui ont voté les crédits nécessaires à d'Argenlieu. Tu montreras à tes maîtres de l'usine et de la caserne que la solidarité internationale des travailleurs n'est pas un vain mot.

(Suite page 4.)

#### Front laïque à l'action!!!

Le Comité Central de la J. C. I. a adressé au Bureau National des Jeunesses Socialistes et au Front Laïque de la Jeunesse Antifasciste, les propositions suivantes d'action commune:

— CAMPAGNE POUR LA DEFENSE DES JEUNES ASTREINTS A LA F. P. M. O.

- 1° Plein salaire pendant les jours de présence au camp.
- 2° Équipement gratuit.
- 3° Election des délégués.
- 4° Service militaire à court terme.

— CAMPAGNE CONTRE LA GUERRE D'INDOCHINE.

- 1° Meetings et manifestations pour la cessation immédiate des hostilités.
- 2° Création d'une Caisse de solidarité à la Jeunesse vietnamienne.

Nous publierons ces lettres et les réponses (s'il y en a) dans notre prochain numéro.

pement gratuit, la suppression de la F.P.M.O.

Frappons ensemble!

Ce n'est pas par peur des armes ou par lâcheté que les jeunes repoussent la F.P.M.O. Qu'on leur donne la possibilité d'apprendre le métier des armes et l'art militaire dans leurs propres organisations, sous leur propre contrôle et celui de la C.G.T. Qu'on leur permette réellement d'apprendre à se servir des armes modernes et non plus d'écouter le vaseux cours d'instruction civique et morale et ils iront en foule s'instruire pour leur classe, pour les travailleurs.

Voilà des revendications pour lesquelles J.S., U.J.R.F., J.C.I., peuvent combattre en commun.

De même, nous proposons aux J.S. et à l'U.J.R.F. de mener une campagne en commun pour des revendications que le « Drapeau Rouge », l'« Avant-Garde » et la « Jeune Garde » ont défendu séparément: election des délégués dans les centres, plein salaire pendant l'instruction, équipements gratuits.

Seuls ceux qui ne luttent pas réellement pour les intérêts des jeunes travailleurs pourraient refuser de grouper toutes les forces pour une telle action.

### LA DUPERIE DE « L'ARMÉE NATIONALE »

DANS la « Vie Ouvrière » du 1<sup>er</sup> novembre, R. Lambert, secrétaire de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne, nous prend à partie parce que nous nous élevons contre la F. P. M. O. : « Nous retrouvons ces fascistes à leur place contre l'armée nationale républicaine, avec la réaction », écrit-il, prouvant ainsi qu'une grande organisation ouvrière a encore de petits colomnieux comme secrétaires.

Oui, Lambert, nous sommes contre la F. P. M. O. et nous sommes contre l'armée bourgeoise même décorée du nom de « nationale-républicaine ».

Nous sommes contre parce que ce sont des instruments de militarisation des jeunes au profit de la bourgeoisie, des instruments d'oppression des travailleurs et des peuples colonisés par le grand capital.

On n'a jamais vu dans un pays capitaliste l'armée défendre les exploités contre les exploités. En France quel gréviste a jamais vu l'armée servir contre les patrons ou les jaunes? Même l'armée qui semble extérieurement la plus démocratique, celle où les soldats tapent sur le ventre des officiers, l'armée américaine, a été utilisée ces mois derniers comme jaune contre les cheminots et les marins américains en grève.

Aujourd'hui l'utilisation qui est faite de l'armée contre le peuple vietnamien, est-elle dans les intérêts des travailleurs? Dans la guerre impérialiste les soldats se font-ils tuer pour leurs intérêts ou pour que les capitalistes s'arrachent des puits de pétrole, des marchés et des peuples de couleur à exploiter?

C'est si vrai que lorsque les soldats veulent se mettre aux côtés des travailleurs, ils doivent rompre la discipline de l'armée nationale (même républicaine) et ils risquent le conseil de guerre. De tels faits sont si bouleversants qu'ils restent à jamais dans la mémoire des travailleurs, et l'on chante encore la gloire des soldats du 17<sup>e</sup> qui refusèrent de tirer sur des vignerons en grève.

C'est si vrai que pour instaurer le pouvoir des travailleurs et construire l'Armée Rouge en 1917 en U.R.S.S., il a fallu d'abord désagréger, détruire, supprimer l'armée nationale républicaine russe.

En régime capitaliste l'armée est un instrument d'oppression de la bourgeoisie sur les travailleurs quelque soit le gouvernement. C'est une armée